

ENVOI

MONTAREM TANT QUE POIREM



Exposition Ardèche insolite #3 - voir page 17
© Chantal Carulla

SOMMAIRE

Éditorial

Habemus Papam!

Actualité

Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires
Gilbert Klein

Laïcité

Fermeture de l'école privée catholique de Mauves -Associations signataires
L'école de la République
Alexandre Chapuis

Billet d'humeur

En route pour l'univers, selon Elon !
René-Louis Thomas

Société

Lutter contre le racisme, oui; le nommer islamophobie, non - Henri Peña Ruiz

A lire...

Faire le deuil de soi - Jean-Marc Gardès

Le dossier du mois:

La culture

Élitisme pour tous - Yves Faure
Pétition "Debout pour la culture"

Les bons mots...

"Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde" Albert Camus
Jean-Marc Gardès

Histoire

La viscosité à Vals-les-Bains - Une usine révolutionnaire mais éphémère - 1904 -1938 - Yves Morel

La F.O.L. Ardèche

Du centre ville de Privas à l'espace Envol (partie 1) - Marc lantheaume
Playa Tour 2025 avec l'UFOLEP 07
20 ans de Lire et Faire Lire Ardèche
La galerie Envol

Le saviez-vous ?

Le peintre André Lhote sur la rive droite du Rhône : de La Voulte à Pont-Saint-Esprit - Jean-Marc Gardès

Page jeux

Des plumes...

Ban lieux - Philippe Tancelin

ÉDITORIAL

HABEMUS PAPAM !

Ouf! Un nouveau pape est appelé à régner.

Cet évènement aura occupé la presque intégralité du temps médiatique pendant une bonne semaine. Occultées les facéties Trumpiennes quotidiennes! Ignorée l'éradication génocidaire des populations perpétrée en Palestine! Effacés les guerres en Ukraine, au Rwanda et ailleurs! Oubliées les révoltes des territoires d'outremer! La paix allait régner sur un monde réconcilié puisque le pape et son autorité mondiale en avait ainsi décidé et que son successeur semble cocher toutes les cases occidentales! On oserait presque dire "Dieu vous entende mes fils !"

Car la paix, parlons-en! Nous vivons dans "cette contradiction de ce perpétuel péril de guerre au milieu de l'universel désir de paix" disait Jaurès. L'ONU confrontée au recours au droit de veto de membres permanents voit sa possibilité d'action réduite à néant. Pourtant pour la première fois la cour pénale internationale a émis des mandats d'arrêt à l'encontre des dirigeants d'un Etat allié de l'Occident, Israël, pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité. En France, de plus en plus nombreuses, des voix s'élèvent et manifestent de toutes parts pour exiger que cesse cette folie meurtrière et qu'une issue acceptable pour les deux pays soit enfin négociée. Mais comment faire la paix ? C'est la question que pose le *Monde diplomatique*, alors que les camps de la paix ont sous-estimé la gangrène et que partout le monde se réarme. "Dans ce siècle de concurrence sans limite et de surproduction, il y a aussi concurrence entre les armées et surproduction militaire: l'industrie étant elle-même un combat, la guerre devient la première, la plus excitée, la plus fiévreuse des industries" disait encore Jaurès.

Dans ce contexte, s'attendait-on à des

annonces fracassantes de la part de notre Président lors de son émission de communication sur TF1 ?

Défense nucléaire, réarmement, industrialisation, immigration, Gaza, Ukraine, prisons, port du voile, retraites, éducation, fin de vie, rythmes de l'enfant, référendums, etc... A la multitude de problèmes posés, dont beaucoup sont antérieurs à 2017, notre chef d'Etat a répondu avec brio. Oui mais voilà ! Les Français restent sur leur faim ! L'inquiétante posture des USA, la laïcité menacée, les problèmes de l'école, l'essor des sectes... Autant de sujets abordés dans *Envol* qui pourraient paraître secondaires en cette période de grand trouble international, attendent des réponses bien concrètes de la part de citoyens dont l'avenir semble bien obscurci.

Quant au budget du Service Public de la Culture dont on se demande s'il a toujours la culture du service public, au sens que lui donnait Jean Vilar pour qui elle était aussi nécessaire que l'eau, le gaz et l'électricité, on aimerait lui suggérer une source de recettes : et si les collectivités décidaient une fois pour toutes de ne plus financer à l'aveugle les écoles privées, car celles-ci, avec leur caractère propre, rendent bien peu de comptes, et l'Etat exerce si mal son pouvoir de contrôle! Tandis que les généreux donateurs bénéficient d'appréciables réductions d'impôts.

Tout comme on se demande à quelle fin notre gouvernement s'alerte seulement à présent de l'entrisme à bas bruit du mouvement islamiste des "Frères musulmans" dans l'ensemble des structures de l'Etat, dont l'école, d'après un rapport remis au Ministère de l'Intérieur. Alors que notre fédération s'interrogeait déjà 30 ans auparavant face à cette menace de déstabilisation et de fragmentation communautaire de notre République, suscitant par là-même les foudres de notre Ligue nationale.

ENVOI

Rédaction, Administration et Publicité : Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche, Boulevard de la Chaumette - CS 30219 - 07002 Privas Cedex. Tél : 04 75 20 27 00.

Courriel: envol@folardeche.fr / Site: www.folardeche.org / Directeur de la publication : Marc Lantheaume

Comité de parrainage: Claude Barratier - Édouard Berglez - Pierre Bonnaud - Gérard Bouchet - Jean-Jacques Chavrier - Jacqueline Costa-Lascoux - Martine Diersé - Jean Fantini - Jean-Louis Issartel - Roger Mazellier - Yves Paganelli - Serge Pauthe - Henri Peña-Ruiz - Pierre Prémey - Francesca Solleville - Patrick Tort - Pierre Veyrenc.

Comité de rédaction: Christian Astier - Lynes Avezard - Mehdi Bennourine - Martine Bermond - Aline Bourgeat - Daniel Calichon - Antoine Cochet - Alain Condemine - Claude Esclaine - Bernadette Fort - Jean-Marc Gardès - Marc Lantheaume - Dominique Lardenois - Alain Martinot - Mireille Ponton - Alain Rollez - Annie Sorrel.

Conception graphique: Jessica Julien // Imprimeur: Imprimerie Cévenole 07000 Coux // Tél. : 04 75 64 18 60 / CPPAP n° 0325 G 79519 // Abonnement: 1 an : 40 € - de soutien : 60 € - le numéro : 4 €

"MAL NOMMER LES CHOSES, C'EST AJOUTER AU MALHEUR DU MONDE." ALBERT CAMUS

Alors, à propos du conflit israélo-palestinien, essayons de bien redéfinir quelques termes, ci-dessous :

Les religions du livre

Soit les trois religions abrahamiques, aussi religions monothéistes : le judaïsme, le christianisme et l'islam. Ces religions, de la descendance d'Abraham (Abraham fait partie des premiers patriarches de la Bible et est considéré comme le fondateur du monothéisme de tradition "abrahamique" par le judaïsme, le christianisme et l'islam, proclament l'existence d'un Dieu unique ; elles sont toutes les trois nées en Palestine.

De la même façon, elles sont toutes les trois basées sur un (seul) livre, la Bible pour les juifs (aussi appelé Ancien Testament par les chrétiens), la Bible (avec des actualisations : le Nouveau Testament) pour les chrétiens et le Qur'an (le Coran) pour les musulmans. La prière, la charité et le jeûne sont aussi des prescriptions fondamentales communes à ces 3 religions.

Palestine

Ce couloir d'invasion entre les déserts de Syrie et d'Arabie, et la Méditerranée, comprend, d'ouest en est, une plaine littorale, une montagne centrale, la vallée du Jourdain et la montagne transjordanienne.

La population, groupée en cités indépendantes jusque vers la fin du II^{ème} millénaire avant J.C., fut une proie facile pour les envahisseurs, et ne fut unifiée que par la monarchie, de Saül (premier roi du royaume unifié d'Israël, vers 1030-1010) à Salomon (dernier roi du royaume unifié d'Israël, 970-931), devant la menace des Philistins (peuple du Proche-Orient ancien établi au sud-ouest du Levant le long de la côte méditerranéenne, à la fin du II^{ème} millénaire et durant la première moitié du I^{er} millénaire). Le nom grec des **Philistins** a donné Palestine. Le terme

s'étendit à Canaan (territoire compris entre le sud de la Phénicie et le désert du Negeb) puis, sous les Romains, à tout le pays entre la mer et le Jourdain.

La Palestine fut successivement province romaine, byzantine, arabe et enfin ottomane pour un millénaire. En 1920, la Grande-Bretagne, puissance coloniale, reçut un mandat de la Société des Nations (ancêtre de l'O.N.U.) pour administrer ce territoire, et le détacha de la Transjordanie et de l'Irak. En 1947, l'O.N.U. en décida le partage entre un État juif et un État arabe. L'État d'Israël fut proclamé le 14 mai 1948. Il s'ensuivit, entre 1947 et 1949, l'exode forcé de 750 000 Palestiniens et la destruction de nombreux villages : la Nakba (catastrophe). Après la guerre de 1948-1949 entre Israël et la Ligue Arabe, les territoires de Gaza furent occupés par l'Égypte, et la Cisjordanie annexée au royaume hachémite du Jordan – la Jordanie.

Le terme **hébreu** disparaît au profit d'**israélite** pendant la royauté de David. (Roi d'Israël de 1010 à 970). Il n'est plus utilisé par le prophète Jérémie au VI^{ème} siècle que dans un sens solennel et, après le retour d'exil (après la déportation à Babylone qui a suivi la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor en 586 avant J.C.), c'est le terme juif (de Juda : un des fils de Jacob) qui est le plus fréquent.

Le terme **israélite** apparaît, en français, en 1583. Il est synonyme de juif et, au sens restreint, désigne l'adepte de la religion juive ou judaïsme.

Le **judaïsme** est la religion pratiquée par les juifs. Son histoire commence avec l'exil à Babylone (586 avant J.C.) qui met fin au royaume hébreu. Le terme paraît avoir été choisi au II^{ème} siècle avant J.C. par les juifs de la diaspora pour se définir face à l'hellénisme (la religion grecque antique)

Principales religions par ordre d'apparition	Juive	Chrétienne	Islam
"Messager"	Abraham, Isaac, Jacob	Fils de Dieu : Jésus	Prophète Mahomet
Principes/religion	Judaïsme	Christianisme	Islam
Livre	Bible	Bible et Nouveau testament	Qu'ran (Coran)
Servant	Rabbin	Prêtre/pasteur	Imam
Fidèles	Juifs	Chrétiens	Musulmans
Symbole	Étoile de David	Croix	Croissant
Lieu de culte	Synagogue	Église/temple	Mosquée

LA GALERIE ENVOL

ESPACE ENVOL - BOULEVARD DE LA CHAUMETTE - PRIVAS
ENTRÉE LIBRE - 8H30 > 17H30 DU LUNDI AU VENDREDI

ARDÈCHE INSOLITE #3

DU 23.06 AU 12.09.25

ÉCHOS de Séverine Baur > photographies

Lise Van Baaren > sculptures

+ Pop club : Chantal Carulla, Alain Branger, Isabelle et Alex Bourlet

+ Club photo bourguésan : Cathy Ignacio, Sylviane Laforce, Daniel Michelin, Henri Canton

Séverine Baur, photographie

Journaliste photographe depuis 18 ans pour la presse magazine de voyages, je réalise des reportages en France et dans le monde avec une prédilection pour les sujets humains. En Ardèche, où je vis, j'aime également partir à la rencontre des habitants (vignerons, éleveurs, artisans d'art..) qui sont dépositaires d'une mémoire, d'un savoir-faire, d'un engagement. Je poursuis ainsi un travail de fond sur la relation intime, qui noue les hommes à leur territoire et au vivant. Mon souhait est de révéler la lumière de chacun. Mon travail consiste à écouter, collecter, telle une abeille, l'histoire de chacun et la transmettre, en mêlant nos sensibilités, notre vision du monde. Mes photos naissent nécessairement d'un échange. *"Photographier c'est mettre sur la même ligne de mire la tête, l'œil et le cœur."* Henri Cartier-Bresson

Lise Van Baaren, Sculptures

Formée à la sculpture sur matériaux de synthèse, Lise Van Baaren travaille aujourd'hui la cage. Largement inspirée par l'univers animalier, ses constructions de bois collé fonctionnent comme des croquis en volume. En quelques

traits, jouant avec les lois de l'équilibre, elle propose de capturer un mouvement. De pleins en vides, le spectateur est invité à tourner autour de la pièce pour reconstruire lui-même son image du sujet, les vides devenant les espaces de liberté qui permettent à chacun de concevoir à sa manière le volume final. Il s'agit de suggérer plus qu'imposer, de faire confiance à l'œil de chacun. Tournez autour du sujet, observez comme la lumière sur lui varie, et vous verrez que le sujet semble sur le point de bouger. Fermez les yeux juste un instant et imaginez.

Avec la volonté de permettre à des talents amateurs de montrer leurs œuvres auprès de celles d'artistes professionnels, des membres de deux clubs photos présentent une trentaine de superbes clichés sur les mêmes thèmes :

Pop club : Alain Branger, Chantal Carulla, Isabelle et Alex Bourlet

Club photo bourguésan : Cathy Ignacio, Sylviane Laforce, Daniel Michelin, Henri Canton

Annie Sorrel



© Séverine Baur



© Alain Branger



© Lise Van Baaren



© Alex Bourlet

LE SAVIEZ-VOUS ?

LE PEINTRE ANDRÉ LHOTE SUR LA RIVE DROITE DU RHÔNE : DE LA VOULTE À PONT-SAINT-ESPRIT

La Voulte

On ne peut visiter la France sans éprouver la sensation de la profusion, soit qu'on tombe à l'heure du marché, comme je viens de le faire à Saint-Nazaire-du-Gard où, en ce mois d'avril, s'accumulent, en impressionnantes pyramides, des primeurs providentielles, soit qu'on ait plus particulièrement l'œil attiré, comme c'est mon cas, par les fastes de l'architecture paysanne ou aristocratique. Le touriste qui se rend en Provence et qui n'est pas trop pressé, peut tout au long du Rhône, et sans pousser la moindre pointe à droite ou à gauche, trouver sur ses rives et sur moins de 100 kilomètres, de quoi alimenter une journée de contemplation, j'allais écrire : de délectation lapidaire. Mais la pierre lui apparaîtra toujours encadrée de toute la gamme des verdure, depuis l'argent frémissant des saules, jusqu'aux ténèbres des cyprès qui jalonnent le paysage de leurs larmes de plomb.

Prenons aujourd'hui la rive droite du fleuve, après avoir traversé Valence, porte entr'ouverte sur le soleil durable. La route qui part de Livron mène à La Voulte, village souriant et pléthorique, que surmonte un énorme château Renaissance, offrant du rocher qui lui sert d'appui, à son faite, un vertigineux rempart de maçonnerie. Une rampe assez raide mène à l'église moderne dominant le pays et qui, grâce à ses pierres roses, se tire fort bien d'affaire et s'intègre décemment dans l'ensemble Renaissance. Le château est à quelques mètres ; on apprend que cette immense bâtisse qui, depuis la Révolution, servait à divers usages peu glorieux et qui attendait un sauveur depuis trente ans, vient

enfin d'être achetée. Et l'on constate, une fois de plus, qu'il suffit, dans ce pays aux mille ressources qu'est la France, de posséder les vertus de curiosité et de sympathie pour être introduit dans le monde des surprises des Mille et Une Nuits. On a déjà beaucoup écrit sur les intarissables présents qu'offre la France à qui consent à lui pardonner un léger débraillé de surface, un air d'insouciance et de négligence qui ne sont que des façons de simplicité, et qui, somme toute, constituent des défauts plus nobles que ceux auxquels ils s'opposent : la morgue du possédant, l'insolence du revendicateur. Un don que la France ne cesse de faire à ceux qui souhaitent posséder une maison de campagne pour y passer des vacances actives ou rêveuses ou pour s'y retirer plus tard, c'est celui, justement, de ses pierres vénérables. Certains littérateurs ont dressé le bilan toujours incomplet de ces richesses disponibles, mais ils ont omis une indication à mon avis essentielle : ils ne citent jamais de chiffres. Et nous allons voir qu'en l'occurrence c'est le chiffre qui est poétique et... irrésistible. Je dirai donc, pour convaincre les sceptiques, que ce château est encombré de paperasses administratives, mais sain en toutes ses parties, dont les plus profondes remontent au XII^{ème} siècle, s'offrait pour 5 000 francs il y a trente ans, et que celui qui l'hérita – et qui ne s'était jamais dérangé pour l'aller voir – en accepta 50 000 en 1939. Grand collectionneur en imagination de richesses architecturales, je le visitais fréquemment avant cette date, et je ne m'arrachais que difficilement à la contemplation de l'horizon irréel que chevauchent les Alpes transparentes, des toits légers du village et de ce Rhône apaisé par la distance qui étale sa majesté scintillante aux pieds du rocher.

Jean-Marc Gardès



Gravure de la fin du XVIII^{ème} siècle représentant La Voulte vue du Sud, ce qui est assez rare, avec l'île de Girou au 1^{er} plan (pêcheur). (coll. PH. BRUN) © droits réservés

DES PLUMES...

BAN LIEUX

De l'enfance renversée
sur la plaie fleurissante des naufrages

A l'heure des songes
écroués entre les lèvres
l'extrémité de la ville brûle
son chiffre de recluse

Le silence vagabond
sans devenir
est cette déchirure du vide
faisant nuit sur l'étang de vivre
où se tenait un bal

Et les mots s'égarent dans les sables
d'exil...

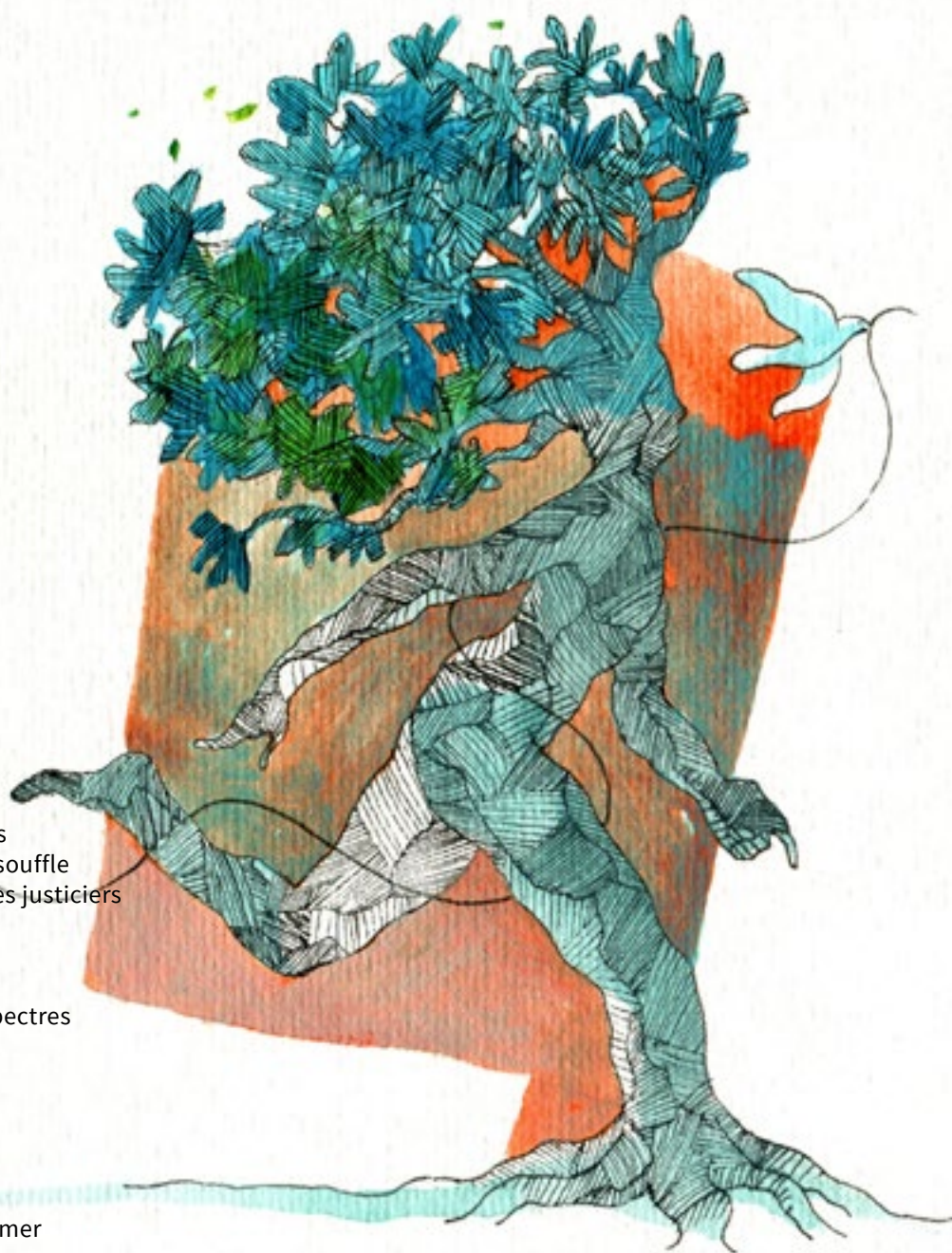
Plus loin qu'un dernier soleil
sur l'eau claire des défis
pareils au sourire blanc des morts

Entre les murs-cité
d'une saison promise à l'immobile...
des poings d'entailles...
des cris entrecoupés de récits immolés
appris de l'incandescente matière du souffle
assiègent l'énoncé ténébral de registres justiciers
l'écume des in-partages

Habiter ne fait plus qu'un
avec les décombres d'un paradis de spectres

Le peuple des meurtris
avant que de naître
se voit frappé du visage de prévenu
d'une césure de mondes

Il faudra à l'attendu d'aimer
son nectar d'impatience
pour refaire
un pays d'innocence



© Juliet C

Philippe Tancelin

Philippe Tancelin est né Le 29 mars 1948 à Paris. Docteur d'Etat en Philosophie-Esthétique. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont : *Ecrire*, ELLE 1998 ; *Poétique du silence*, 2000 ; *Cet en-delà des choses*, 2002 ; *Ces horizons qui nous précèdent*, 2003... Philippe Tancelin cultive une approche poétique de l'histoire et de la relation témoin-événement. Depuis les années 1970, son écriture résonne de ses rencontres sur les fronts de résistance contre l'exclusion, l'exploitation des démunis, le soutien aux peuples opprimés (Tiers-monde, Palestine...)